

Charles, trop jeune pour prendre la survivance du diocèse, après la mort de l'archevêque décédé, (il n'avait que 13 ans) fut autorisé, par le Pape, à jouir du temporel de son siège, à titre *de commande*, et fut remplacé, provisoirement, par Jehan du Gué, évêque d'Orléans, jusqu'à ce que le jeune prélat eût atteint sa 25<sup>e</sup> année. Charles de Bourbon fit son entrée à Lyon, suivi d'un nombreux cortège.

Le Consulat, au nom de la ville, lui fit présent de 1,000 livres tournois. — On le complimenta, dit la relation, après quoi Monseigneur *monta à cheval*, avec tous les gens de sa maison, et se rendit dans son palais, au milieu d'une foule immense.

Il n'y eut pas d'autre *ystoire* qu'une *espée flamboyante*, et l'exhibition de la *devise et des armes de monseigneur*.

On dit que cette devise portait : « *n'espoir ne peur* ; » cependant, le texte est contesté par les historiens Aubery et Colonia qui prétendent que la devise était : « *author ego audendi*. »

L'épée flamboyante et *versatile* que portait le cardinal de Bourbon, sous le titre de Saint-Martin, représentait, dit Paradin, (dans ses *Devises historiques*) « le vrai glaive des « prélatés de l'Eglise, et le glaive de l'esprit, selon saint Paul, « qui est la parole de Dieu. »

L'hôtel communal fut décoré du lion traditionnel indiquant la ville, et d'un cheval ou cerf ailé peint sur l'écu de Bourbon, avec une main ayant un manipule.

La dépense s'éleva à *trois livres tournois*, d'après le rôle de la semaine commençant le 20 janvier 1485, pour un restant de compte avec Jehan de Paris (comptabilité de Guillaume Deblet) (1).

L'archevêque de Lyon était frère de Marguerite de Bour-

(1) Archives de l'art français. — Note de M. Rolle. — Paris 1861.